

Le MoDem, un mouvement... démocrate

Notes d'atelier - FrédéricLN – 14 septembre 2007 matin.

Le "Forum des démocrates" de Seignosse n'est pas une Université d'été - "où voyez-vous des universitaires ?" demandait Jean-Marie Cavada en introduction .

Les "ateliers thématiques" et autres formations pré-électorales ont pourtant le goût et la couleur d'Universités d'été... mais la différence se voit dans les "séances de créativité" destinées à "dégager les bonnes pistes pour réussir la construction du MoDem".

Vendredi matin, à l'heure dite, la salle est pleine quand Michel Veunac, délégué départemental de l'UDF Pyrénées-Atlantiques, ouvre l'atelier "Le MoDem, un mouvement... démocrate".

Animé par un trio parfaitement professionnel, l'atelier converge en deux heures et quart sur des conclusions que résume, sous les applaudissements, Michel Veunac.

"La démocratie ne se décrète pas, c'est un art difficile ! C'est à la fois un fonctionnement collectif, et des conduites individuelles. C'est bien sûr la possibilité d'expression de chacun, mais aussi l'expression de la majorité. Donc de fatales frustrations !

J'ai retenu, de vos propositions, 10 points :

- 1. L'information partagée, la transparence, internet : un système d'information ouvert et interactif. Par exemple, François Bayrou a 130 fois plus de "bande passante" d'information que moi : que doit-il me dire ? surinformation et sous-information son deux aspects de la mal-information.*
- 2. La méthode et l'organisation.*
- 3. L'arbitrage et les contre-pouvoirs, le pouvoir de contestation. La possibilité d'appel au sens juridique. Des structures indépendantes pour cela.*
- 4. Le droit de pétition, le référendum interne, bref les initiatives de la base. Ça doit être inscrit dans l'ADN du Modem.*
- 5. Les moyens partagés - un point que, comme délégué départemental, je retiens: où vont les cotisations ? Tous les responsables savent qu'ils y sont parfois de leur poche ... il y a des limites !*
- 6. L'organisation communicante : la communication, c'est l'inter-compréhension. Les possibilités d'un débat, la neutralité dans l'animation du débat ... S'exprimer, savoir écouter, au plan national comme dans les relations avec le national, c'est quelque chose qu'il faut apprendre !*
- 7. Comment voit-on nos responsables ? On veut des responsables dont la désignation ne se fasse pas par des déterminismes qu'on ne comprend pas ; qu'ils soient élus, puissent rendre compte, aient des responsabilités clairement définies, ne soient pas forcément l'homme politique carriériste du coin, que les mandats soient limités en nombre et en durée : le profil du responsable politique, c'est un enjeu qui va décoiffer. Si on suit vos préoccupations, ça va changer !*
- 8. Comment fait-on pour articuler l'exécutif (national ou local), le délibératif, et le consultatif - qui dit son point de vue, mais n'a pas voix à la délibération ? Vous dites qu'il faut les articuler de façon démocratique, fluide, que l'exécutif ne soit pas châtré mais parle au nom de ce que nous avons dit, nous qui délibérons ou consultons. Et cela dépend, comme en entreprise, des gens à l'interface, des gens qui facilitent le passage d'une structure à l'autre. Il n'y a pas de meilleure décision que celle prise par celui qui est en mesure de faire - il faut faire descendre la décision au plus près.*
- 9. La question de la formation, car on ne s'improvise pas démocrate ! Un mouvement politique doit être une structure apprenante. Il faut faire descendre la formation au quotidien pour les militants, les sympathisants.*
- 10. L'ouverture enfin. Les systèmes fermés ne sont, par essence, pas démocratiques. Faire "entre nous", on s'asphyxie. Faire venir des gens qui ne sont pas du Modem pour des débats ou réunions, j'y crois beaucoup. Si le mouvement veut être démocrate, il doit être parfaitement ouvert."*

(Compte-rendu détaillé. Il s'agit essentiellement de citations, sous ma responsabilité naturellement. *Les passages en italiques permettent de noter la méthode d'animation : les animateurs ont recommandé, en conclusion, de s'en inspirer partout en France !*).

Michel Veunac se présente : adjoint au maire de Biarritz, il est vice-président de l'agglomération bayonnaise et délégué départementale de l'UDF Pyrénées-Atlantiques, et souhaite aux participants la bienvenue dans la région Aquitaine.

Michel Veunac présente les animateurs : François Vasseur, et Patrick Beauvillard qui animera le même atelier demain après-midi.

"Nous donnerons un sens plein et entier à l'idée de démocratie", a annoncé François Bayrou. La question que nous allons nous poser est celle de la démocratie interne dans un mouvement politique. Elle est récurrente dans les partis : comment concilier vie démocratique interne et efficacité ? Certains y ont répondu par du "basisme". On en a vu les limites - j'en parle d'autant plus librement que mon premier engagement était chez les écologistes - pas chez les Verts, mais avec Brice Lalonde. Mais en même temps, on en a assez du caporalisme, de ce décrochage entre les exécutifs et la parole militante : on l'a entendu cet été dans tous les groupes.

Dans ces ateliers, on va vous demander comment, concrètement, trouver les solutions, les méthodes de travail pour aller plus loin. Des solutions opérationnelles, fonctionnelles. "

François va vous expliquer comment on va s'y prendre pour être les plus productifs possible en une heure et demie ! Le troisième homme, Gwénaél Breac'h, est notre secrétaire de séance.

François Vasseur se présente - UDF depuis 2 ans, avocat à Paris, candidat aux législatives en baie de Somme - *et indique le premier axe de travail* : C'est vous qui allez travailler, en plusieurs phases. Faites-nous partager les expériences que vous avez pu vivre de démocratie pleinement vécue dans vos différents parcours, politiques ou non. Vous avez dû le vivre ... Je vois dans vos regards que 'pas forcément' !"

Michel Veunac appuie l'animateur : Bien sûr, chacun d'entre vous a plus d'expérience de manquements que de réussites, mais il ne fait pas que cet atelier se transforme en bureau des pleurs, Essayons d'être positifs, d'évoquer des expériences réussies. Dans nos entreprises par exemple !

François Vasseur indique une soupape de sûreté : Ensuite on aura une phase, plus de brainstorming, où chacun pourra exprimer l'ingrédient qui lui paraît essentiel.

On va essayer de *prendre une règle de parité, un homme une femme*.

Patrick, co-animateur, précise la règle : L'expérience positive vous en avez tous les jours. Il y a des environnements où c'est plus facile qu'en politique ... en famille, en club de rugby ... pourquoi ne pas s'inspirer de cela ? Une demi-heure sur les témoignages, pas plus.

(Suivent les interventions successives de participants différents).

Participant : Je travaille dans une entreprise. J'y suis repéré comme pas typique en termes de management, je base ça sur un principe simple : la transparence. Les gens sont parfaitement informés

des processus décisionnels qui se passent en haut. Résultat, quand je demande des choses extrêmement dures, ils me suivent.

Participante : Je suis "canal historique". En matière de démocratie, dans l'Éducation Nationale, dans un syndicat qui a 110 ans, j'ai des exemples tout fait positifs. Au niveau du Modem, nous avons mis en place des commissions, nous avons fonctionné en "dèmes" ... c'est le nom de la plus petite cellule de la démocratie athénienne. C'est au niveau de la commune ou du canton, c'est l'unité de base. L'UDF est connue comme parti de notables ? on ajoute la base démocratique !

Participant : Une expérience très réussie : j'ai fait 20 ans au RPR, et ce qui fonctionnait très bien, c'est que les secrétaires de circonscription étaient élus par tous les adhérents. Ça permettait d'avoir 577 élus, d'avoir une véritable campagne, les candidats étaient obligés d'envoyer leur programme, c'était important.

(Murmure d'accord général, mais "avec un bémol" disent plusieurs personnes.)

Michel Veunac : "gardez le bémol dans un coin".

Participante : J'ai fait partie d'une association de défense de l'environnement sur un problème très précis. Elle a fonctionné de manière démocratique parce qu'on utilisait les mails : on envoyait à tout le monde programmes et ordre du jour. Au moment de la réunion générale, la clarté était déjà faite. On était 250. Le problème : ceux qui n'avaient pas de mail.

André-Hubert Ménard (participant) : J'ai été président d'une fédération UDF, j'ai longue expérience de ce qui marche ou pas. Ce qui marche, c'est l'élection : il faut que les responsables soient élus [par les adhérents], il ne faut pas que les élus [du suffrage universel] soient membres de droit des instances supérieures. Ce qui marche, c'est que les adhérents puissent présenter des motions. Ce qui ne marche pas, c'est le retour de Paris : il devrait être obligatoire, dans les statuts, qu'il y ait débat entre les niveaux de l'organisation. Que quand les fédérations donnent leur point de vue, les instances nationales répondent, et qu'éventuellement il y ait débat dans les instances nationales. Cela n'a pas existé, on a eu l'impression que les grands débats nationaux s'arbitraient entre élus nationaux.

L'animateur demande de reformuler en constructif : quand ce retour a existé, que permet-il de faire ?

André-Hubert Ménard : Les fédérations ont pour but aussi d'appliquer et expliquer la politique nationale.

Participante : La démocratie demande des contre-pouvoirs au sein du Mouvement démocrate. Il faut une chambre de conciliation, et penser à la composition de cette chambre de conciliation, qu'elle ne soit pas inféodée ... Une désignation de la base doit être respectée.

Participant : Un point positif dans le fonctionnement de certains partis, c'est l'absence de pouvoirs de représenter une personne absente. Que la personne qui vote soit la personne qui vient, c'est très sain. Autoriser les 'pouvoirs', ça introduit des déformations. Pas de procurations !

Participante : J'ai une expérience de terrain dans un milieu associatif, les Scouts de France. Concrètement, il faut qu'il y ait des organisateurs neutres pour prendre en charge la logistique. Qui convoque les réunions, arbitre la réunion ... sinon, on n'arrive jamais à s'entendre ! Une articulation administrative, l'équivalent de la secrétaire dans une entreprise, différente des instances de réflexion.

Animateur : que veut dire "neutre" dans une réunion ?

La participante : En charge d'animer le débat, de noter l'intégralité de ce qui est dit sinon on perd la moitié, de réclamer un consensus, ce que vous êtes en train de faire.

Participant (à qui la parole n'a pas été donnée par l'animateur) : Marcel N..., je prends la parole ...

Animateur, aux participants : vous trouvez ça normal ? - Non , non ! *L'animateur reprend le micro.*

Participant : Un exemple de démocratie positive : le contrat de rivière transfrontalier avec la Suisse. Dans la définition du projet, j'ai été obligé par les Suisses de prendre en compte la société civile, contre l'avis des Français ! Ils ont ça, parce qu'ils ont la votation, la démocratie directe.

Animateur demande de transposer à un parti.

Le participant : Une dose de démocratie directe, concrètement, c'est qu'un nombre de militants puisse en appeler à la direction du parti.

Participante : Ce qui était proposé dans le projet de constitution européenne, c'était un droit de pétition qui ne donnait aucun droit ... j'ai voté non pour des raisons bien précises ... tandis que le droit d'initiative suisse, c'est qu'un rassemblement de signatures puisse imposer un débat et un vote.

Participant : Michel, directeur de campagne dans la 1ère circonscription de l'Ariège, aux législatives ... Ce qui est positif : on en est sortis vivants. Deuxième chose qui a été très bien : on a rencontré plein de monde - du canal historique, c'est mon cas, de gauche, des Verts, et surtout de nulle part ! Comment les réunir ? Le truc de base de notre démocratie au ras des pâquerettes : où sont nos adhérents, comment les connaître, aller les chercher ? Dernière chose, la transparence et circulation de l'information, c'est une lutte de tous les instants y compris contre soi-même.

Participant : Je suis adhérent UDF depuis un an ...

Participantes : C'est pas une femme !

Le participant : Il faut bien définir ce qu'on est : UDF ? Modem ? UDF-Modem ? comment on se situe par rapport à l'UDF.

Animateur reformule en ramenant à la consigne : Avez-vous vécu des expériences où vous avez créé de la démocratie en disant "ce qu'on est" ?

Le participant : Ça permet de travailler après, parce qu'on a un cahier des charges.

Deuxième point, un retour minimum de cotisations.

Troisièmement, des règles écrites et respectées. La prise en considération de la base, l'approche ascendante La 'qualité totale' qui se pratiquait dans l'industrie : réunir les gens impliqués directement, prendre leur avis et le remonter.

Quatrièmement, un point zéro dans le débat. Il y a des gens qui ont mis en place des sections autonomes.

Participant (son message, écrit, est lu par l'animateur) : Je viens de l'Association des Paralysés de France, 30000 adhérents, organisée comme un parti. En 5 ans, nous sommes passés en démocratie : tous les décideurs sont élus, et travaillent avec des directeurs [non élus], et ça marche dans 80% des départements.

Participante : Au niveau syndical, que les représentants soient élus est une chose ; mais si, une fois élus, ils font comme les politiques ... Il faut un mandat précis de décision, que les élus ne puissent pas faire ce qu'ils veulent ! Il faut rendre compte. La transparence, ce n'est pas "voici ce que nous avons décidé que vous allez faire !"

Marcel N... : Canal historique depuis 1978, conseiller national. Le fonctionnement depuis 2002, c'était embêtant, les élus nationaux monopolisaient le débat ; avant, au CDS, il existait des comités de réflexion au niveau national, les "équipes ouvrières", ça a disparu. Le parti doit être l'émanation de toutes les classes sociales.

Quelqu'un : Ce sera facilité par le fait que tous les cadres se sont barrés ! (rire général).

Participant : Je suis de Compiègne. Il y a la nécessité de timing : timing de réunion (des buzzers, imaginons !) Les fois où ça marche, c'est quand des délais sont statutaires - quand ils ne sont pas respectés, c'est le bazar. Un délai non respecté doit rendre les décisions invalides.

Frédéric N..., Morbihan : J'ai milité jadis au PS, j'ai été militant syndical étudiant, je vais faire un florilège de ce qui ne marche pas :

- Institutionnaliser courants et clans.
- Trop de démocratie est un problème parce que ça ruine l'efficacité. Systématiser le vote de toute la base pour tout et n'importe quoi empêche d'avancer.
- Le découplage entre les élus et les éléments moteurs d'un parti : les élus ont des occupations, il ne peuvent plus être moteurs d'un parti.

Participant : Pascal Legras, agriculteur en zone urbaine. J'ai l'expérience d'une association rassemblant des habitants, des agriculteurs et des élus : on s'est écoutés pour savoir ce qu'on peut faire ensemble, on s'est mis à la place de l'autre. On a touché ainsi du doigt la démocratie. On comprend que chacun joue plusieurs choses en même temps - l'agriculteur est aussi habitant ! Ça permet de ne pas opposer les gens qui paraissent opposés.

Animateur introduit la méthode de 2ème phase avec juste le minimum d'informations : On devait être 40, c'est le contrat, on est au moins 60 ... Pour dégager des lignes-forces, il faut un minimum de discipline et de méthodologie. Le pari qu'on prend, c'est que tout le monde mette son empreinte digitale. On va travailler en 4 phases, on va les minuter. Mettez-vous dans l'esprit les histoires de réussites que nous venons d'entendre. Prenons chacun 5-7 minutes pour réfléchir : quels sont les ingrédients-clés, les principes fondamentaux clés pour la réussite de ce mouvement démocrate ? Prenez-en note.

(...)

Reprend la parole après ces 5 minutes.

On a 15 minutes. Mettez-vous par groupes de 6, et à 6, vous avez un quart d'heure pour échanger ces points. Il ne s'agit pas d'argumenter sur ces points, mais de comprendre pourquoi c'est important pour l'autre.

(...)

À la fin de l'exercice (seulement !), l'animateur fait le tour des groupes pour dire : "Nommez un porte-parole".

*Animateur : Je vous demande une faveur : on a un exercice très difficile à faire ; on s'était engagés à ce que chacun puisse contribuer ... et on a une heure et demie ! Échanger entre vous, c'est déjà commencer à construire. Ça se vit, la démocratie ! *Maintenant, il va falloir une sacrée écoute.* Le but de jeu est de ressortir l'essence de ce que vous avez dit. *Règle d'or : on n'est pas dans le "oui, mais", on est dans le "oui, et".* Pas de débat ou d'argumentation. Si quelque chose a du sens pour les autres, c'est cela qui compte, même si ce n'est pas notre priorité à nous. Petit à petit, on verra que les lignes de force se dégagent."*

On va parler dans le sens des aiguilles d'une montre. Restez concis : deux minutes.

Le coanimateur prend des notes sur un paper-board au fur et à mesure.

Porte-parole du groupe 1 (G1) : Première valeur, l'éthique, le respect des gens vis-à-vis les uns des autres. La transparence. La confiance nécessaire entre les gens.

Les droits et les devoirs : s'écouter, avoir une écoute active. Que chacun partage les enjeux.

Ensuite, afficher son identité personnelle, contribuant à l'identité du groupe.

2 points très concrets :

- L'adhérent doit être plus permanent dans sa participation, ne pas seulement être appelé quand on en a besoin pour les tracts.
- Ne pas tout attendre du national, favoriser la contribution du local.

Animateur, au groupe 1 : est-ce que, le groupe, vous vous retrouvez dans ce qu'il dit là ? (rire général) La démocratie, c'est aussi le contrôle des représentants !

Quelqu'un dans la salle : Ça serait bien, au niveau démocratie, qu'on trouve quelqu'un qui écrit plus vite !

G2 : "Les mots-clés qu'on a relevés :

- Respect ;
- Pas de courants.

Animateur demande de reformuler en positif : qu'est-ce qu'on souhaite, alors ?

G2 : La notion d'intérêt général, de dépasser l'intérêt particulier.

[Un participant] a proposé l'écoute des militants, la diversité culturelle ... En ce qui me concerne, j'ai insisté sur la séparation des pouvoirs. La plupart des partis sont tentés par la monopolisation des pouvoirs : séparons la programmation, les investitures, la conciliation, l'administration, les adhésions, ... [il faut] que ce soient des corps cloisonnés, et choisis par les membres. Évitions la monarchie associative. (applaudissements)

G3 : La prise en compte des votes blancs.

Une part de démocratie directe.

Le parti a un rôle de formation et d'information.

Les règles doivent être édictées et respectées par tous.

Structure d'arbitrage : séparation des fonctions.

Nombre limité de membres de droit, voire, qu'il n'y en ait pas du tout.

Limitation des procurations : être présent pour voter, voire une procuration maximum.

Organisation ascendante, pas forcément dans les limites départementales ou régionales, mais selon l'initiative de la base - par exemple, chez moi, ce serait dans un "pays" transdépartemental. C'est de la base que doit se créer la section.

Limitation des mandats en durée et en nombre.

Constat : Difficulté de l'organisation intérimaire actuelle.

Utilisation d'internet comme outil de la démocratie à l'intérieur du parti. L'idée : que dans cette structure hiérarchique, il y ait, à chaque niveau, des synthèses informatiques.

(Dans le public, quelques objections : "attention aux zones rurales".)

G4 : D'abord, les conditions de l'échange : que chacun ait la même information, et pas de seconde main.

Au niveau de la proposition : que celles de chacun soient respectées. L'écoute des opinions de chacun.

Second axe, la rédaction de comptes-rendus suite à chaque réunion, qui soient communiqués.

Les maîtres-mots : confiance, responsabilité et tolérance.

Avoir un ordre du jour dans chaque réunion. Ne pas déborder.

Liberté de faire et d'entreprendre. Des groupes se constituent via les blogs, internet, c'est important d'avoir cette liberté de réunion, de proposition, du moment que les instances soient informées.

Animateur demande de préciser : cela veut dire que "tout ce qui n'est pas interdit est permis ?"

G4 : Voilà.

Et que ces groupes essaient de trouver un écho, qu'il y ait une personne dans le Conseil ou bureau chargée de répercuter les réflexions.

Animateur tente de reformuler avec un terme connu : une coordination ?

G4 : Pas forcément une coordination, mais une personne au fait de ces initiatives.

Pas de membre de droit - c'est vraiment une idée force. Et toute façon, les élus [du suffrage universel] sauront se faire élire [en interne]. [Qu'il n'y ait dans les instances internes] que des membres élus."

G5 : Savoir ce que chacun fait à l'intérieur du mouvement : transparence sur les règles de fonctionnement. Un élu, qu'on sache pourquoi il est élu, et quelles sont ses responsabilités. À tous les niveaux, national et local.

Une nouvelle organisation territoriale : le national n'est pas efficace, parce qu'il a trop d'interlocuteurs, au lieu de 90 il faudrait une trentaine. On souhaite que les fédérations regroupent plusieurs départements proches, pas forcément toute une région. Par exemple Rhône-Alpes est trop grande, mais Haute-Savoie, Savoie et Ain peuvent constituer ensemble une fédération.

Des groupes de travail permanents ou temporaires, pas forcément par internet, aussi des groupes de travail physiques.

Animateur demande de préciser : Ces groupes de travail, pour qu'ils fassent quoi ?

G5 : Pour faire des propositions, des synthèses, et les faire remonter.

Dernier point : on est un jeune mouvement, il ne faut pas graver dans le marbre, mais évoluer à chaque congrès.

Animateur reformule avec une application pratique : Donc il fait un responsable chargé de ça, chargé d'écouter comment ça marche.

G6 : Trois axes : règles ; déconcentration - décentralisation ; formation - information.

Un timing strict des débats et de la prise de décision.

L'éclairage de toute adhérent sur les débats concernant le Modem = ça s'appelle un système d'information collaboratif (quelques rires).

La base décide à son niveau qui fait quoi, jusqu'à l'investiture locale (quelques approbations). Subsidiarité et complémentarité. Je décide qui fait quoi à mon niveau. Le supérieur prend le relais s'il y a défaillance, par exemple, qu'il n'y a pas de candidat [investi à une élection].

On peut être responsable dans le parti sans mandat électif [du suffrage universel].

Obligation de compte-rendu descendant vers la base, vers la fédération.

La possibilité de questionner l'échelon supérieur avec nécessité de réponse. C'est le principe de la question écrite ou orale au Parlement.

Aure participante : mais avec le droit de re-répondre si la réponse est niet !

G6 : Que l'adhérent puisse parler à ses semblables

Liberté d'initiative et de parole sur tout sujet.

La redéfinition permanente du consensus politique.

La neutralité nécessaire dans la direction des débats, avec des textes garantissant cette neutralité. On est donc plus dans l'animation que dans la "direction" de débat.

G7 : Le souci de Démocratie avec un grand D.

Dans quelle mesure nos propositions vont-elles servir à la constitution du Modem ? on est conscient qu'il y a déjà eu 6 mois de travail ... Est-ce que tout est ficelé ? il y a des personnes qui ne sont pas du tout intéressées pour que la démocratie se mette en place, qui bloquent le système ! Il y a une grande crainte que ça ne se passe pas. On le vit tous dans nos régions !

L'animateur répond pour le champ qu'il contrôle : On fait remonter, on a deux réunions de travail avant le discours de demain soir [de François Bayrou sur ce sujet].

G7 : Si ça sert à quelque chose, c'est que le Modem est vraiment un mouvement démocrate !

(approbations dans la salle).

Problématique 1 : le fonctionnement général : un calendrier annuel, permanent, le mouvement doit fonctionner en permanence, pas seulement en période électorale.

Neutralité : le mandat non-renouvelable de 2-3 ans de tous les membres du Bureau - je suis dans une association qui fonctionne comme ça.

La problématique des nominations : ce n'est pas le monopole des intellectuels, notables ou des prédestinés. Il y a le problème des "jeunes" et "non-jeunes". Les jeunes sont formatés par les cadres du mouvement, à ce que j'ai entendu dire, quasi-prédestinés à avoir des mandats électoraux ... Les candidats à une élection doivent défendre leur projet au niveau de la section, être validés par le fonctionnement local, et être élus. Prendre l'engagement, quand ils sont nommés, de faire un vrai boulot ! Il a des comptes à rendre !

Définir rapidement un nom unique, sans attendre octobre, on a besoin de communiquer.

Un énorme besoin de formation : à la prise de parole en public, à l'animation de réunions ...

G8 : Transparence et efficacité.

Convaincre les non-militants doit être un souci permanent. Répondre aux attentes du citoyen, qu'il soit membre ou non du Modem.

S'imposer le temps des réflexions dans une démarche organisée, régulière, à des niveaux différents. Avoir cette volonté de la réflexion permanente : il faut l'organiser, car si on a une bonne idée, on la remonte, ça tombe très mal ; tandis qu'une réflexion organisée oblige, et peut être suivie.

Distinguer prises de positions conjoncturelles et de moyen-long terme. Le mouvement doit pouvoir se présenter sur des objectifs de long terme. Nos orientations sur l'Europe par exemple doivent être bien connues.

G9 (1ère oratrice parmi ces rapporteurs !) : La démocratie n'est pas seulement le pouvoir de la base mais aussi le respect de la majorité. Notre crainte est l'explosion ou l'inefficacité. Nous ne voulons dans le modem ni courants ni sectes. On discute sur les questions, et si on n'est pas d'accord entre nous, il faut être clair : on se tait ! C'est dangereux de figer des courants.

On a insisté sur la transparence, avec la nécessité de valider à la base les décisions nationales.

La fédération départementale est parfois trop grande. Des entités plus petites seraient plus efficaces ; par exemple la structure "circonscription" a bien marché pour les législatives, ça permet de se rencontrer plus rapidement.

Animateur relève la divergence : on avait dit "que la base puisse définir son niveau ?

G9 confirme la divergence : Mais ça va être le bordel, il va y avoir des scissions ...

G10 : Il y a le besoin de s'exprimer et surtout d'être écouté. Initiatives, créativité, blogs, droit de réponse ... Nous avons surtout besoin d'avoir la certitude d'avoir été écoutés, la certitude par une réponse.

2ème point : un besoin de méthodes. Synthèse de blogs, limitation de temps de parole dans les réunions, nécessité de compte-rendu.

Pourquoi ? pour respecter chaque participant à la réunion, avec de la bienveillance, et arriver au rassemblement des différentes origines et sensibilités.

Une expérience personnelle : le Conseil économique et social organise des groupes de travail, qui sortent des comptes-rendus. Chaque groupe de travail comprend des participants de différentes sensibilités, collègues ; à la fin, le compte-rendu est voté par le groupe et comprend en annexe les positions de chaque participant ou collègue sur le contenu du compte-rendu.

Animateur transpose concrètement : Le compte-rendu doit donc inclure les explications de vote.

G10 : Autre point, le respect du mandat, avec la notion de membre de droit, comme il y en a au Conseil national de l'UDF. Le concept de membre de droit ne nous paraît pas bon.

Autre participant du G10 : Respect de la légitimité de l'élection. Le mandataire doit tenir à la "spécialité" - terme juridique - de son mandat. Un membre de droit, il apporte une expérience utile, mais n'a pas de voix délibérative.

G11 : Numéro 1, que la voix du parti soit claire. En particulier ses sites internet !

On a eu [par les rapporteurs précédents] un débat sur la subsidiarité, je n'y reviens pas.

Suppression des délégués mandatés par le national dans les instances départementales, au profit d'un système purement électif.

La démocratie au quotidien : le parti doit traiter des sujets de la vie quotidienne des gens.

La confiance entre adhérents.

Dans les semaines et les mois qui vont venir, ça va être difficile. Comment concilier la montée en puissance du Modem, avec la définition d'une stratégie d'ensemble, et d'autre part les échéances électorales.

G12 : Cédric Augustin, des Alpes-Maritimes.

Il faut un réseau de communication interne défini et clair. Qui reçoit l'information, qui répond ? Quand une décision a été prise, savoir pourquoi elle a été prise.

Diférencier élus du peuple et élus des adhérents : pas de membres de droit.

Organisation des sections locales : définir les pouvoirs donnés à chacun - président, bureau ... et qu'on s'y tienne ! à l'UDF, le président avait le pouvoir absolu.

Sur les contre-pouvoirs, une idée personnelle, on ne l'a pas discutée : le délégué du national est un autre pouvoir au président élu. Le contre-pouvoir, il est là pour gérer les crises."

L'animateur passe la parole au président pour la conclusion. Le président donne la parole à un Participant placé devant lui et qui la demandait depuis longtemps :

J'ai une toute petite question. On est 4 ou 5 dans ma commune, comment démarrer ?

Synthèse par le président, Michel Veunac : Des remarques liminaires. J'entends dans ce débat extrêmement riche que la démocratie ne se décrète pas, c'est un art difficile ! Je retiens aussi que trop de démocratie tue la démocratie, c'est en exercice dont il faut faire un usage habile pour ne pas avoir d'effet boomerang. La démocratie, ce sont au fond des hommes responsables et respectés. C'est à la fois un fonctionnement collectif, et des conduites individuelles. On n'a pas tranché, je crois, entre 'parti et mouvement', il y a eu un peu les deux idées. Un parti en mouvement, ou un mouvement qui est bien parti ?

La démocratie, c'est bien sûr la possibilité d'expression de chacun, mais aussi l'expression de la majorité. Donc de fatales frustrations ! Il faut être capable d'accepter la frustration.

J'ai retenu 10 points -il faudrait les organiser :

1. L'information partagée, la transparence, internet. Un système d'information ouvert et interactif. François Bayrou a 130 fois plus de "bande passante" d'information que moi : que doit-il me dire ? Sur-information et sous-information son deux aspects de la mal-information.
2. La méthode et l'organisation. La démocratie, il faut de la méthode.
3. L'arbitrage et les contre-pouvoirs, le pouvoir de contestation. La possibilité d'appel au sens juridique. Des structures indépendantes pour cela.
4. Le droit de pétition, le référendum interne, bref les initiatives de la base. Ça doit être inscrit dans l'ADN du Modem.
5. Les moyens partagés, je le retiens comme délégué départemental : où vont les cotisations ? Tous les responsables savent qu'ils y sont parfois de leur poche ... il y a des limites !
6. L'organisation communicante : la communication, c'est l'inter-compréhension. Les possibilités d'un débat, la neutralité ans l'animation du débat ... S'exprimer, savoir écouter, au plan national comme dans les relations avec le national, c'est quelque chose qu'il faut apprendre !
7. Comment voit-on nos responsables ? On veut des responsables dont la désignation n se fasse pas par des déterminismes qu'on ne comprend pas ; qui soient élus, puissent rendre compte, aient des responsabilités clairement définies, ne soient pas forcément l'homme politique carriériste du coin, que les mandats soient limités en nombre et en durée : le profil du

responsable politique, c'est un enjeu qui va décoiffer. Si on suit vos préoccupations, ça va changer ! (rires).

8. Comment fait-on pour articuler l'exécutif (national ou local), le délibératif, et le consultatif - qui dit son point de vue, mais n'a pas voix à la délibération ? Vous dites qu'il faut les articuler de façon démocratique, fluide, que l'exécutif ne soit pas châtré mais parle au nom de ce qu'on a dit, nous qui délibérons ou consultons. Ça, ça dépend des interfaces, des gens qui facilitent le passage d'une structure à l'autre. Dans l'entreprise, c'est essentiel. Il n'y a pas de meilleure décision que celle prise par celui qui est en mesure de faire - il faut faire descendre la décision au plus près.
9. Point énoncé à deux ou trois reprises seulement, mais j'en fais mon dada en le soumettant à votre approbation : la question de la formation ("ah oui" général). Car on s'improvise pas démocrate ! Un mouvement politique doit être une structure apprenante. Il faut faire descendre la formation au quotidien pour les militants, les sympathisants. On ne sait pas tout.
10. La question de l'ouverture aussi. Les systèmes fermés ne sont, par essence, pas démocratiques. Faire "entre nous", on s'asphyxie. Faire venir des gens qui ne sont pas du Modem pour des débats ou réunions, je crois beaucoup à cette ouverture. Si le mouvement veut être démocrate, il doit être parfaitement ouvert.

Applaudissements généraux. Un participant souligne "la bonne distinction entre responsabilité de la réunion et animation" !